



Jean Noël MEARY



Jean-Noël MEARY, né le 12 février 1949, est diplômé de l'ESTP (Ecole Supérieure des Travaux Publics). Il a intégré TECHNIP en 1974. Six ans plus tard, il a pris la direction du département génie civil.

Nommé, en 1991 directeur de l'établissement TECHNIP à Lyon, il est devenu, en 1995, directeur commercial pétrole et gaz de la zone Russie et Asie centrale puis, en 1998, directeur des opérations de la zone Afrique et Amérique du Sud au niveau du groupe (Chief operating officer).

Depuis 2001, il était directeur général de la Division Industrie de TECHNIP.

Ses 32 ans de carrière à TECHNIP : Bureau d'études, chantier, direction de l'établissement de Lyon, direction commerciale France puis CEI puis Amsud , PDG de KREBS SPEICHIM, Directeur Général Division TECHNIP Industries. ...

En, 1999 Jean-Noël MEARY est nommé Président Directeur Général de KREBS-SPEICHIM. En 2006 Jean-Noël MEARY est nommé Président-Directeur général de PROSERNAT, filiale de l'IFP (Institut Français du Pétrole). Il succède à François Courson. Aux commandes de PROSERNAT, Jean-Noël MEARY a élevé l'entreprise au rang de leader mondial dans le secteur de l'ingénierie en direction de l'industrie pétrolière. En 2009 il est nommé Administrateur d'HEURTEY PETROCHIM pour une durée de 3 ans.

Hommage prononcé par Jean DESSELIGNY pendant la cérémonie d'obsèques

le 30 janvier 2019

Jean SENTENAC, président d'AXENS, est désolé qu'un voyage professionnel l'empêche d'assister à cette cérémonie et il m'a chargé de dire, je cite : « je regrette d'être éloigné par mon travail, pour moi Jean Noël reste un modèle de patron, humain, éthique, grand professionnel, je pense à lui en ce moment et le remercie pour tout ce qu'il a fait pour nous »

A ces mots je souhaite ajouter mon témoignage personnel : j'ai travaillé très proche de Jean Noël, d'abord chez TECHNIP quand il était patron d'un ensemble hérité de diverses acquisitions : la division Industrie. Dans une société dominée par la culture pétrolière et

gazière et intolérante avec tout ce qui n'en était pas, il avait su créer une unité de cet ensemble hétéroclite. J'étais son superviseur et je n'ai cessé de m'en réjouir pour partager avec lui nos préoccupations, nos soucis, mais aussi nos espoirs et nos succès. Aux responsabilités, Jean Noël aimait avoir quelqu'un à qui parler pour se conforter. Lorsqu'il dirigeait l'industrie, j'étais cette personne chez TECHNIP. Il m'avait fait l'amitié de me demander de jouer le même rôle alors qu'il était devenu le patron de PROSERNAT.

Je peux dire que c'était un rôle plaisant, car je ne l'ai jamais vu présenter un problème sans proposer une solution : la bonne solution. Ces solutions étaient bâties sur son savoir-faire, son extraordinaire savoir-écouter, son savoir sortir du conformisme ambiant, son savoir innover en quittant les sentiers battus. Elles étaient aussi marquées par son empathie naturelle, ses priorités étaient toujours dictées par son intérêt réel et concret pour les gens. D'abord ses collaborateurs, mais aussi ses patrons, ses clients, ses associés et ses concurrents. Le résultat de tout cela, c'est qu'il a réussi tout ce qu'il a entrepris et qu'il est devenu le spécialiste des causes difficiles, des missions impossibles.

Il avait un charisme et un rayonnement qui lui ont permis de mobiliser les gens autour de lui, de capter leur confiance et d'en être récompensé par leurs résultats. Il agissait toujours en toute simplicité, sans raisonnements compliqués, sans chichis alambiqués qu'il abhorrait. Il était lui-même et demandait aux autres de faire la même chose, être eux-mêmes. Le plus remarquable est que tout cela, quelles que soient les circonstances, se faisait dans la bonne humeur. Il était un adepte de la formule « ce n'est parce qu'on travaille que l'on doit être triste ».

C'était mon ami, il m'est arrivé de venir me réchauffer le cœur auprès de lui lorsque mon moral était en berne, j'en ressortais ragaillard. Mais ce que je retiens de nos relations c'est surtout la joie et l'allégresse qui les ont illuminés

La nature rayonnante, directe et simple de Jean Noël a marqué tous ceux qui l'ont rencontré, tous l'ont respecté, tous l'ont aimé ; en ce sens on peut dire que c'est un grand homme.

Jean DESEILLIGNY

Jean-Noël, avec qui j'ai travaillé plusieurs années, aurait eu 70 ans le 12 février ! Je garde un excellent souvenir de cette période. Indépendamment du boulot, c'était un grand sportif (Tennis, sports de neige etc...) et amateur de la moto.

Jean-Marie TERNISIEN

Quelle tristesse !

Marie-Thérèse BLETON PAYAN

C'est avec émotion que j'apprends le départ de Jean-Noël MEARY. Gilles et moi avons été invités dans sa maison au-dessus du lac d'Annecy. J'avais découvert la gentillesse du couple avec leurs enfants. Gilles se souciait de l'avenir de son ami.

Les voici hors de notre vue mais bien présents dans nos cœurs.

Marie-Thérèse MALLET (veuve depuis 4 ans).

Apprendre le même jour qu'Alain TEBOUL et Jean-Noël MEARY nous ont quittés est très triste, surtout quand on a eu la chance de les côtoyer et d'apprécier leurs qualités humaines et professionnelles.

Merci à ceux qui pourront assister à leurs obsèques de leur rendre un chaleureux hommage.

Martine BEURLET

J'ai assisté comme beaucoup d'entre vous aux obsèques de Jean Noel à La Coupole du Père Lachaise.

Il y avait tant de monde que l'on ne pouvait plus entrer dans le magnifique bâtiment où se déroulait la cérémonie.

Je suis entré à TP à peu près même temps que Jean Noel ; Pendant plus de quarante ans je l'ai côtoyé et nous avons souvent avec plaisir travaillé ensemble.

Quarante ans c'est long et je réalise aujourd'hui avec regrets que c'est très court.

Je garderai le souvenir de sa voix douce et chaude, de son sourire et de sa bonne humeur.

Ce fut un ami fidèle, d'une grande gentillesse et un grand professionnel.

Il a, comme vous autres, participé à la construction de ce bel Engineering Français qu'était Technip.

Nous le regrettons.

Jean-François REITER
